N°17

l'Avis ouvrier

Le bulletin des syndicalistes de classe

CONSTRUIRE LA GRÈVE GÉNÉRALE : IL Y A URGENCE !

Alors que la jeunesse a lancé un puissant mouvement social inscrit dans la durée, le 17 octobre a été une démonstration populaire de la force de la mobilisation. Les manifestations ont été particulièrement massives là où les UD CGT avaient fermement appelé à rejoindre le mouvement, comme à Lille, Nantes ou Toulouse.

Poussé par une situation catastrophique de paupérisation générale, pris en étau entre des salaires en berne et des prix qui explosent, notamment ceux des produits de première nécessité, le peuple travailleur s'est soulevé, redonnant au passage au drapeau tricolore et à la Marseillaise tout leur sens révolutionnaire et antifasciste, tant ils sont devenus les symboles de ce mouvement. Non, ils n'appartiennent pas à l'extrême droite, mais au peuple.

Il faut dire que nous, travailleurs et travailleuses, sommes acculés par les multiples contre-réformes exigées par l'Union européenne et appliquées avec zèle par les différents gouvernements depuis le traité de Maastricht (1991), Macron en tête. Nous rappellerons que les budgets de la France sont désormais soumis à l'examen et à l'approbation de la Commission européenne à Bruxelles.

Ces budgets d'euro-austérité, qui frappent durement les travailleurs, font en revanche la part belle aux subventions et autres aides au CAC 40, qui représentent plus de 200 milliards d'euros prélevés sur nos impôts.

Sans oublier le budget de guerre de l'OTAN, qui vise à réarmer la France dans l'objectif avoué de mener une **guerre suicidaire contre la Russie, VOULUE PAR LE VATENGUERRE MACRON ET PAR LES DIRIGEANTS DE L'UE-OTAN**. Il faut absolument que le peuple travailleur et la jeunesse, rejetant le gauchisme irresponsable et destructif, cet idiot utile de la fascisation, mette macron et ses complices dans l'incapacité de fuir leurs difficultés en France en précipitant un conflit continental qui serait suicidaire pour la France et pour toute l'Europe.

Les raisons de se mobiliser sont donc légion et objectives.

Toutefois, la répression policière à l'encontre des manifestants pacifiques a été terrible. Les images et les témoignages pullulent sur les réseaux sociaux. Ils témoignent du fait que la fascisation a franchi un cap vers le préfascisme, mais montrent également que les puissants ont peur de la révolte qui gronde.

Par ailleurs, les pillages massifs qui ont eu lieu après les mobilisations, commis par des bandes de casseurs qui n'avaient rien à voir avec les manifestants, ont fait les grands titres des médias aux ordres. L'objectif : discréditer le mouvement, d'un côté, et faire dangereusement monter Le Pen et les mesures préfascistes, telles que le couvre-feu et les interdictions de manifester, de l'autre. Le but est de faire basculer l'opinion publique, y compris les classes laborieuses, vers le fascisme.

Ainsi, il y a **URGENCE à ce que la grève générale éclate en France**, non seulement pour répondre aux revendications vitales du peuple travailleur, mais également pour éviter le fascisme et la guerre qui viennent.

Seul un puissant mouvement de grève peut permettre d'arracher de nouveaux conquis sociaux et, dans le même temps, d'éviter les périls qui se profilent et vers lesquels nous nous dirigeons à l'horizon 2027, voire avant.

Bien sûr, la " grève générale ne se décrète pas " , comme on l'entend mille fois dès que l'on aborde le sujet. **Mais le spontanéisme (attendre qu'elle arrive et surgisse de nulle part) ne l'a JAMAIS déclenchée non plus !**

La grève générale, comme toujours dans l'histoire sociale internationale, France comprise, se construit par l'action syndicale dans les entreprises.

Aujourd'hui, il semble ne manquer qu'une chose pour qu'un tel mouvement éclate : qu'une entreprise, une administration, un dépôt de la SNCF, une raffinerie, une centrale électrique, un port, un incinérateur ou encore une ligne de métro soit bloqué par un piquet de grève tenu par des travailleurs en lutte pour leurs salaires. Ce symbole, dans un contexte où la plaine est sèche, peut être l'étincelle qui stimulera tout le pays et déclenchera la grève générale en rendant à la classe ouvrière et au monde du travail leur rôle dirigeant dans la contestation sociale, sans laisser les éléments destructifs parasiter le mouvement en faisant le li de Le Pen.

Alors, camarades, **partout dans nos boîtes, avec nos syndicats et autour de revendications simples, " L'argent pour les salaires, pas pour la guerre ni pour les actionnaires ! ", poussons partout pour que des préavis et des appels à la grève illimitée voient le jour !**

Nous ne risquons que de réussir et de gagner !

Alors débattons en dans nos syndicats et dans nos collectifs de travail.

Après tout, là où il y a une volonté, il y a un chemin. Alors, soyons réalistes : exigeons l'impossible !

Jusqu'à la victoire, toujours !

Le sort du pays est entre nos mains : la grève générale se construit et se décide maintenant !